





Territoires et changement climatique : les espaces urbains et ruraux face au défi

Co-organisée par l'Institut de recherche pour le développement

Mercredi 9 septembre 2015 de 10h à 11h30 Salle des Fêtes, Hôtel de Ville

INTERVENANTS

Christopher Sheen Gonzales, Maire de Guiuan, Philippines
Robert Lion, Président, AGRISUD
International
Antoine Frérot, Président directeur général, Véolia
Roland Ries, Président, Cités Unies France et Maire de Strasbourg
Modérateur

Jean-Paul Moatti, Président directeur

Jean-Paul Moatti, Président directeur général, Institut de recherche pour le développement (IRD)



PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- Des territoires qui ne sont pas forcément la cause du dérèglement climatique en subissent les conséquences, comme Guuian en 2013
- S'appuyer sur les connaissances fiables produites par la communauté scientifique
- Réhabiliter les territoires
- Aller vers un modèle économique circulaire
- Repenser l'organisation des villes pour un format plus compact

De multiples problématiques mêlent changement climatique et territoires et cela de manière assez complexe. En effet les territoires sont les premiers touchés par les conséquences parfois dramatiques du changement climatique, comme l'a connu la ville de Guuian en 2013, mais c'est également au niveau local qu'il existe un certain potentiel pour lutter contre le dérèglement climatique.

Pour cela, il faut s'appuyer sur des connaissances et des informations fiables, produites notamment par la communauté scientifique, et qui doivent se concentrer particulièrement sur de fines observations locales. De plus il faut nécessairement investir dans la réhabilitation territoriale, pour éviter une concentration trop néfaste dans les villes, reconstruire des écosystèmes résilients, et développer des activités rurales durables. Les villes elles-mêmes sont à repenser pour aller vers un modèle plus compact, où les transports, très polluants, seraient moins nécessaires.

De manière générale, notre modèle économique est à redéfinir pour aller vers un modèle circulaire, où nos déchets seraient transformés en matières premières réutilisées, s'inspirant ainsi du fonctionnement des écosystèmes naturels.







RESUME DES INTERVENTIONS

Introduction: Jean-Paul Moatti, modérateur

Le rôle de la communauté scientifique est déterminant pour la prise de conscience collective de l'importance des changements climatiques, à la fois en terme de fréquence et d'intensité.

Le rôle de la communauté scientifique est déterminant pour la prise de conscience collective de l'importance des changements climatiques

En juillet dernier, lors de la Conférence de l'UNESCO intitulée « Our common future under climate change », les pays du Sud se sont mobilisés autour des enjeux climatiques et ont contribué à la production des savoirs sur les phénomènes climatiques. Les scientifiques ont compilé beaucoup de données macro satellitaires pour alimenter les modèles climatiques. Il existe un véritable besoin aujourd'hui d'approfondir et d'affiner ces modèles avec des observations territoriales plus fines. Ce niveau local est fondamental pour obtenir des résultats de recherche pertinents globalement.

La recherche a également un rôle crucial à jouer en termes d'information pour soutenir la société civile, les ONG, le secteur privé et de façon plus générale les acteurs du développement afin de soutenir et améliorer les politiques publiques.

La gouvernance est également une question cruciale, et notamment la corrélation possible entre la qualité des institutions et le niveau de développement économique et humain, dont le sens de causalité n'est pas clairement fixé. Les modalités partenariales entre des acteurs aux intérêts convergents restent aussi à définir.

Christopher Sheen Gonzales : les conséquences dramatiques du changement climatique, un enjeu global (traduit de l'anglais)

La ville de Guiuan compte 50 000 habitants répartis sur 60 villages. En novembre 2013 un typhon gigantesque a touché la ville, avec des conséquences dramatiques pour la population à tous les niveaux, environnementaux, sociaux et économiques.

Vice-gouverneur, Christopher Gonzales a été élu maire peu avant la catastrophe en mai 2013 et a dû faire face à de nombreux défis conjugués aux enjeux déjà existants. La ville encore malheureusement beaucoup du gouvernement national en termes de financement et ne possède presque pas de ressources propres.

Le typhon qui toucha Guuian en 2013 illustre la gravité des conséquences du changement climatique sur certains territoires, qui en sont victimes plus que moteur

Cet exemple illustre la gravité des conséquences du changement climatique sur certains territoires, qui en sont victimes plus que moteur. Il s'agit d'un enjeu global dont nous sommes tous responsables et auquel il faut trouver des solutions financières pour commencer.

Robert Lion : les dangers du rêve industriel et l'enjeu de la réhabilitation territoriale

L'agriculture est le premier employeur mondial, représentant 35% de la population active. En Afrique ce chiffre monte à 60% voire à 90% dans certaines régions comme le Nigéria, le Mali, le Rwanda. L'agriculture est un véritable atout pour les pays en développement et permet aux populations en milieu rural de subsister.

Il est primordial de reconstruire des écosystèmes résilients et de développer des activités agricoles durables en zones rurales.

AGRISUD soutient la création de très petites entreprises (TPE) agricoles, familiales et profitables et a ainsi contribué à la naissance de 48 000 TPE dans les pays en voie de développement, avec un taux de survie de 80%. En France, le risque est plutôt lié à un certain exode rural, avec un taux de population en milieu rural qui est passé de 40 à 2% en 20 ans. Les dangers du rêve industriel sont nombreux : déforestation, dégradation des sols, perte de la biodiversité, pollution, poches de pauvreté etc. Il







est primordial de reconstruire des écosystèmes résilients et de développer des activités agricoles durables en zones rurales. Il est question ici de « réhabilitation territoriale ». Le succès de ces opérations est déterminé par la qualité de la coalition d'acteurs réunis par les collectivités locales, ces « ensembliers ».

Antoine Frérot : Aller vers un modèle économique circulaire

Un modèle économique circulaire présente de nombreux intérêts, réduisant les émissions de gaz à effet de serre et allant vers un monde plus sobre, plus équilibré.

Actuellement il existe un paradoxe néfaste où polluer est moins coûteux que de ne pas polluer.

Instaurer le principe du « pollueur payeur » où la redevance perçue serait employée pour aider les dépollueurs

Il faudrait instaurer le principe du « pollueur payeur » où la redevance perçue serait employée pour aider les dépollueurs. Cela a fonctionné pour l'eau et il devrait en être de même pour l'émission de gaz à effet de serre. Le méthane

contribue pour 40% des gaz à effet de serre, son émission est plus concentrée et donc plus facile à traiter que d'autres. Nous devrions donc commencer par traiter et valoriser ce qui est le plus simple, par exemple les décharges (réduction possible de 20% du mondial).

Roland Ries : Repenser la ville sous forme plus compacte

La prolifération des villes et des « archipels urbains » est particulièrement inquiétante. Un

Un tiers des émissions de gaz à effet de serre sont liées au transport

tiers des émissions de gaz à effet de serre étant liées au transport, il nous faut repenser la ville sous forme compacte, où tout est à proximité et donc plus haut afin de libérer de l'espace au sol. Pour cela il faut sortir du manichéisme transport public/privé en travaillant plutôt par zone de pertinence et en réorientant les politiques publiques en fonction des enjeux territoriaux. L'objectif n'est pas seulement de répondre aux flux existants mais aussi de les anticiper.

ECHANGES AVEC LA SALLE

Les problématiques liées au changement climatique et aux territoires semblent particulièrement multiples et complexes.

Jean-Paul Moatti

Pour y répondre, il est crucial de travailler à partir d'évidences scientifiques et d'avancer ensemble avec les chercheurs.

Antoine Frérot

Il faut également faire appel à l'intelligence humaine pour trouver des ressources alternatives, anticiper les mécanismes, repousser les limites et établir une « solidarité climatique » entre les territoires.

Rapporteur : Johanna DURAND, Institut de recherche pour le développement (IRD)